CHEMINS —DE— FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal

Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

DEPART

Tous les jours.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville .....7:15 a m

Tous les jours excepté les dimanches.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville ....4:30 p m

Excursions des dimanches et mercredis

Covington, Abita Springs, Mandeville .....7:15 a m

ARRIVER

Tous les jours.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville.....7:30 pm

Tous les jours excepté les dimanches.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville ....8:40 a m

Excursion des dimanches et mercredis

Covington, Abita Springs, Mandeville .....7:30 pm

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVER

N. Y. and N. O. Limited	9:45 am
Cincinnati & Florida express	7:25 am
Cincinnati, Chicago and N. Y. express.....	8:35 pm
Montgomery Accom'n.....	6:45 pm
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche	8:50 am
N. O.—Mobile Accom'n	11:59 am
Excursion dimanche.....	8:05 pm

DEPART.

N. Y. and N. O. Limited	8:00 pm
Cincinnati & Florida express	8:45 pm
Cincinnati, Chicago and N. Y. express.....	9:05 am
Montgomery Accom'n	6:00 am
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche	3:25 pm
N. O.—Mobile Accom'n. ...	5:45 pm
Excursion dimanche.....	7:30 am

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited	10:55 a m
3 Pan American special.	8:55 p m
5 local.....	4:30 p m
9 points de Hattiesburg..	8:00 a m

Excursions du dimanche et mercredi pour Lamberton.

11	7 05 p m

DEPART.

No 6 local	5:00 p m
4 Pan American special.	9:25 a m
8 Meridian et points int.	6:20 a m
2 limited.....	7:50 p m

Excursions du dimanche et mercredi de Lamberton.

10	7 40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

"Le Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati.....	8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	10:55 a m
Local Mail.....	6:40 p m
Northern Express	8:50 a m
McComb Accommodation....	9:50 a m

DEPART.

"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati.....	9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.....	7:10 p m
Local Mail.....	5:35 a m
Northern Express.....	4:30 p m
McComb Accommodation ..	2:50 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Vicksburg express.....	5:30 p m
Memphis Express	8:10 a.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation.....	9:40 a m

DEPART.

Vicksburg express.....	7:00 a m
Memphis Express	3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation.....	4:15 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Alger .....7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi

Alger..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche

Alger .....6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger .....8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger .....4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger .....5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger .....8:05 am

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach....9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair .....7:00 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger.....8 50 a m

De Shell Beach.... ..... 10:05 a m

Shell Beach .....6:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche,

Pour Belair et Shell Beach. 5:30 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	4:45 a m
Belair	6:45 a m
Shell Beach	7 00 p m

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Edw Flanagan vs Theresa Di Maggio; Chas Wilson à Harriet Denney; Owen Williams à Martha Walker; Frank Delandro à Mary Jenkins; John McVille à Marie C. Collins; John C. Tauzmann à Augustine E. Herard; L. H. McIntyre à Rida Nuncey; Hy W. Bihll à Blanche L. Ingram; Peter J. Brown à Mamie C. Lott; Ed. J. Worrel à Elizabeth M. Dixon.

NAISSANCES.

Mmes Frank Monvoisin, une fille Michel Volk, un garçon; Henry L. Ferry, une fille; P. Sensite, une fille; B. F. Peters, une fille.

DECES.

Vve Helena Boyles, 62 ans, 2053 Joséphine; Chas B. Ray, 57 ans, Hôpital de Charité; Estelle Seltzer, 2 ans, 826 Pauline; Vve Louise Garcia, 68 ans, 1910 rue Bourbon; Wm Callaghan, 45 ans, 528 St Jacques; Vve S. Fargeaux, 70 ans, asile des Français; Clarisse Jackson, 5 ans, 1225 Liberté; Annie Fondano, 25 ans, 216 Lebeuf; Lydia Dixon, 58 ans, 2826 Sixième Thelina Ruffins, 1 an, Cut off Alger; Mme John Hosselbeck, 38 ans, Hôpital de Charité; Amanda Black, 40 ans, 1157 Annonciation; Jos. 6 mois, Asile de la Sainte Famille; John Johnson, 52 ans, 635 Mandeville.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation:

Kate J. Nunn.

Teutonia Loan & Building Co vs Albert Soucree, procès exécutif de $1368.91.

Successions ouvertes:

Mme Geo Stein, Catherine R. Andres, Mary C. Breaux, Roxana Jacobs.

Kathryn J. McClelland Gasquet vs Fernand V. Gasquet, séparation de corps et de biens.

LA MAIN NOIRE.

Les Giacona devant la Cour Criminelle de Cite.

Pietro Giacona, son fils Coradio Giacona et son neveu Pietro Bellone, accusés du meurtre de trois Italiens dans la nuit du 17 juin dernier, ont comparu hier devant la seconde cour criminelle de cité présidée par le juge Aucoin.

Les trois Italiens qui, supposé-t-on, appartenaient à la sinistre bande d'assassins et de maîtres-chanteurs qui a reçu le nom de Main Noire, ont été tués dans la maison de Pietro Giacona rue de Chartres près de la rue des Ursulines, où ils avaient fait bombance et passé une partie de la nuit. Ils se nommaient Giovanni Barraca, Joseph Barraca et Nunzio Cusimano.

L'attorney de district Porter Parker et son adjoint Warren Doyle ont conduit l'interrogatoire au nom de la poursuite, et l'avocat Chandler C. Luzenberg a assisté les prévenus.

Le juge Aucoin a ouvert l'audience à onze heures et demie et le coroner adjoint Mioton a été le premier témoin appelé à déposer.

Il décrit la marche des balles dans les corps des trois Italiens dont il a fait l'autopsie.

Le capitaine Capo, commandant du poste du Square Jackson, qui, averti par téléphone, est arrivé l'un des premiers sur le théâtre du drame, a relaté la découverte des trois cadavres en entrant dans la maison des Giacona et les résultats qu'ont donnés l'enquête qu'il a entreprise aussitôt. Il a désarmé les deux Giacona qu'il avait trouvés armés en arrivant. Il a décrit la position de chaque cadavre, la disposition des pièces du local, la direction des balles qui n'ont pas porté.

Il a reconnu une balle qui s'était logée dans le balcon de la maison ainsi qu'un révolver Luger, une arme très dangereuse trouvée dans la maison par l'agent de police Sconza.

Au contre-interrogatoire M. Luzenberg a questionné d'une façon très serrée le capitaine Capo sur la traînée de sang qui a conduit à la découverte de Vitalli blessé dans une maison située à quelques ilets de distance.

Frank Fazzio, qui avait servi d'interprète immédiatement après l'arrestation des Giacona, a prétendu qu'il ne se rappelait de rien de ce qui avait été dit.

Mme Milano, qui habite une chambre de la maison voisine de Giacona, a vu, de sa fenêtre, six hommes, dont les accusés, attablés sur la galerie de Giacona. A une heure avancée elle a entendu des éclats de voix et des jurons, et Giacona le fils s'écrier: Papa, papa, ils veulent me tuer. Le père est alors venu avec une carabine et a tiré, a dit ce témoin en terminant.

Mme Frangibani, qui demeure dans une chambre voisine a fait le même récit que Mme Milano.

Ben Shifley, un gardien particulier au Marché Français, a entendu les coups de feu et a sifflé pour appeler la police. Il est entré dans la maison des Giacona avec Fazzio et a vu les cadavres. Avant d'entrer il avait aperçu deux hommes qui s'enfuyaient, mais n'a pu voir s'ils étaient armés.

Pietro Giacona, Pietro Bellone et Coradia Giacona, les trois accusés, ont ensuite été appelés.

Ils ont déclaré qu'un des Italiens avait soudainement tiré sur Coradio. Pietro et son fils, ont-ils dit, se sont défendus, l'un avec une carabine et l'autre avec un revolver.

Coradio a d'abord nié qu'il avait tiré sur les Italiens parce que, a-t-il dit, sa femme était en mauvaise santé et qu'il pensait ainsi lui éviter le choc que devait lui causer son arrestation.

D'autres témoignages sans importance ont été entendus puis le juge Aucoin a acquitté le jeune Bellone et a renvoyé les deux Giacona devant la cour criminelle sous $5000 de caution chacun.

Après l'audience les inculpés ont fourni la caution requise et ont été mis en liberté.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Raleigh W. Brown, vol avec effraction; Mary Jones, larcin; Rocco Godina, attaque et blessure.

Caution forfaite:

Albert Ribet, actes de violence.

Condamnation:

Louis Maynard, actes de violence, $100 d'amende ou 6 mois de prison.

Acquittés:

Rudolph Gorger, violation de la loi du dimanche; Pietro Belona, meurtre.

Envoyés devant la Cour Criminelle sous $5.000 de caution:

Pietro et Corado Giacona, meurtre.

Arrivée d'une canonnière mexicaine.

La canonnière mexicaine "Bravo", commandée par le commandant Truzilla, a franchi la barre du Mississipi hier à six heures et demie du matin et a jeté l'ancre dans l'après-midi dans le port, en attendant d'entrer dans le bassin de radoub où elle sera nettoyée et réparée.

La durée du séjour de la canonnière à la Nouvelle-Orléans n'est pas fixée.

INCENDIE.

Un incendie a éclaté hier entre deux et trois heures du matin dans le magasin d'épiceries situé à l'angle des rues Fern et Hickory et appartenant à Frederick Stock.

Le bâtiment et le contenu ont été totalement détruits, ainsi que les deux cottages voisins portant les numéros 1807 et 1811, de la rue Fern.

La perte totale est d'environ $5.000.

Voleur Pincé.

Un jeune homme de dix-neuf ans qui a donné les noms de Raleigh W. Brown et R. R. Tuckhart, a été pincé hier entre une et deux heures du matin au moment où il essayait de dévaliser l'armoire de la chambre de l'Hôtel Commercial occupée par le Dr F. R. Martin, de Crowley, Louisiane. C'est le fils du docteur, qui est entré dans la chambre où son père dormait, qui a vu Brown fouiller dans l'armoire.

Il a prévenu le commis de l'hôtel qui, de son côté, a appelé la police. Les détectives Mouney et Holyland sont arrivés promptement et ont mis le voleur en état d'arrestation. Avant d'ouvrir l'armoire Brown avait pris de la monnaie, un peu plus d'un dollar, dans la poche du pantalon du Dr Martin.

Après son arrivée à la prison Brown a raconté au chef des détectives qu'il était âgé de dix-neuf ans et originaire de Baltimore. Il a quitté la demeure de ses parents en juillet 1907 et a visité successivement Sour Lake et Galveston, dans le Texas, Monterey, dans le Mexique, et Houston, Texas, commettant des vols ici et là.

Il n'avait, a-t-il dit, que 75 cents dans sa poche quand il a loué une chambre lundi dernier à l'Hôtel Commercial. Il y a volé des épingles de cravate et une montre qu'il a engagée pour $10 au mont de piété de la rue Canal après l'avoir prise pendant que son propriétaire dormait.

Quand Brown s'est vu pincé il a supplié le Dr Martin et son fils de le laisser partir, mais ils ont vu en lui un fieffé coquin et ils ont préféré le livrer à la police.

La montre volée, qui a été retrouvée et identifiée au mont de piété, appartient à M. C. C. Broussard, d'Abbeville, Louisiane. Elle vaut $160.

Une chaîne d'or qui a disparu en même temps n'a pas été retrouvée.

Un portefeuille rempli de papiers volé à Galveston, deux chaînes d'or et deux médaillons volés à Houston, du chloroforme et un révolver chargé ont été trouvés en possession de Brown.

Meurtre d'un noir.

James Cummings, un homme de couleur, a été tué hier soir au cours d'une querelle avec Sanderson Johnson, à l'angle des rues Decatur et St-Louis.

Le caporal Dunn, qui passait à ce moment dans un car, a vu Johnson qui courait avec un couteau à la main. Il l'a arrêté et conduit à l'endroit où Cummings était tombé. Celui-ci a reconnu son meurtrier avant de mourir.

Il paraît que les deux hommes s'étaient querellés mercredi dernier, et qu'en se rencontrant hier soir Johnson a frappé son adversaire au sein gauche et au côté avec un couteau.

Mécanicien de car blessé.

M. Julian, un mécanicien de car qui demeure avenue de l'Esplanade, 532, a eu le pied pris dans le garde-fou d'un wagon d'un train de West End, en sautant sur un car de la ligne Canal à l'intersection de la rue Bassin, hier entre minuit et une heure du matin. Il a été jeté violemment sur le sol et a eu la cheville disloquée. Une voiture d'ambulance l'a transporté à l'hôpital.

Bride Volée.

La police recherche un individu qui a volé la bride d'un mulet attelé à une balayeuse et appartenant au département des travaux publics. Le charretier avait arrêté son attelage dans la rue Carondelet près de la rue Sixième, pour lunch. La bride volée vaut $4.

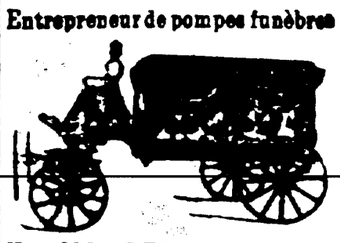
Mort subite.

Rudolphe Wiegel, un homme âgé de 50 ans, est mort subitement hier matin alors qu'il travaillait dans une maison de la rue Race, 1003. Le coroner a fait la levée du corps.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

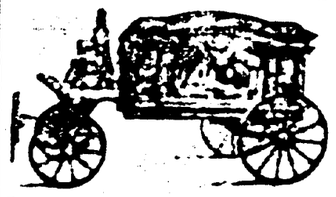
LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES { HEMLOCK 608 / HEMLOCK 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 309.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul.....	....	14	12.6	—0.3
Davenport.....	10	15	11.6	0.0
Saint Louis.....	32	30	29.0	—0.4
Memphis.....	32	33	25.9	—0.1
Helena.....	44	42	34.0	—0.3
Vicksburg.....	44	45	43.2	—0.4
Natchez.....	....	46	45.6	—0.3
Red River Landing.....	....			
Baton Rouge.....	....	35	38.0	—0.2
Donaldsonville.....	23	28	30.2	—0.1
Nouvelle-Orléans.....	9	16	19.2	0.0
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport.....	....	33	44.0	0.0
Melville.....	....	31	38.9	—0.2
Morgan City.....	....	8	5.4	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha.....	....	18	15.6	—0.2
Kansas City.....	....	21	21.5	*0.7
Rivière Ohio.				
Pittsburg.....	30	22	5.5	—0.1
Cincinnati.....	45	50	9.3	*0.2
Louisville.....	....	23	4.3	—0.1
Evansville.....	....	35	6.9	0.0
Cairo.....	44	45	31.6	—0.2
Rivière Cumberland.				
Nashville.....	....	40	10.3	—0.4
Rivière Tennessee.				
Chattanooga.....	33	33	6.4	—0.5
Rivière Arkansas.				
Fort Smith.....	....	22	12.5	—0.0
Little Rock.....	....	23	16.2	—0.5
Rivière Rouge.				
Arthur City.....	....	27	11 6	—2.0
Fulton.....	20	28	....	....
Shreveport.....	21	29	21.7	—0.8
Lake End.....				
Alexandria.....	32	33	41.5	—0.2
Rivière Ouachita.				
Camden.....	26	39	5.3	—0.1
Monroe.....	....	....	28.2	—0.5

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 18 Avril 1908.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, pour l'aller et le retour $1 les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.

No 327 rue Carondelet.

16avril—1an

PETITES ANNONCES.

Demande — Une gardienne qui doit coucher à domicile et passer une cuisinière. 829, avenue Esplanade. 19 mai—1an

Suspect arrêté.

Un nègre du nom de Jim Bennett, qu'on croit accusé de meurtre à Mobile, Alabama, a été arrêté par l'agent de police Joseph H. Sharp à l'angle des rues Rempart et Julia, et enfermé comme suspect et dangereux.

La police de Mobile a été prévenue.

Morte à l'Hôpital.

Lizzie Fulton, la femme blessée par un nommé Louis Napoléon ces jours derniers, est morte à l'hôpital hier à cinq heures du matin.

AMUSEMENTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS.

4 Grands Actes de Vaudeville

Ethel Mortimer, soubrette.
Les Butlers, chanteurs et danseurs.
Kaspar Welch, chansons illustrées.
Tableaux Mouvants.

Aussi un Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo.—Musique Populaire et d'Opéra.

7 juin—1m

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 mai—3m

WHITE CITY

(CITE BLANCHE)

VAUDEVILLE

20—30—40

Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

6 juin—

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux —DE— O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

..Et que ses doigts se crispaient sur la lettre qu'elle n'avait toujours pas remise à sa place.

.. Cette lettre qui contenait peut-être toute l'explication de ce passé d'ombre.... de ce passé mystérieux, pressenti souvent par la jeune femme.

La lire était mal agir....

Cela constituait une lâcheté.

Et pourtant?....

—Mon Dieu!....

Ces deux mots venaient aux lèvres de Gilberte. On voyait qu'une lutte se livrait en elle, une lutte entre sa curiosité et sa conscience....

Et dans cette lutte, ce fut la conscience qui eut le dessus.

Tout à l'heure, en regardant cette photographie, la jeune femme n'avait-elle pas déjà commis une première faute.

Elle ne pouvait plus ne pas commettre la seconde.

Et ramenant lentement cette main qui était allée tout à l'heure au coffret, elle déplia le papier.

.. Le papier que ses doigts, crispés, avaient froissé.

C'était une lettre, une longue lettre datée de Paris, dix huit ans plus tôt, et qui débutait ainsi:

"Mon cher Antoine....

Et, de nouveau, Gilberte éprouva une hésitation à parcourir ces lignes qu'avait tracées un inconnu.... un ami de son père vraisemblablement.

Les scrupules de tout à l'heure la reprenaient.

Mais une fois de plus.... ces scrupules.... elle les chassa.

Une fois de plus elle obéit à l'impulsion de sa curiosité.

Et voici ce qu'elle lut:

"Mon cher Antoine,

"Veux tu permettre à l'un de tes vieux amis de rompre le silence, assez longtemps gardé vis-à vis de toi, et que les préoccupations, les tracas de la vie parisienne expliquent amplement, s'ils ne l'excusent tout à fait.

"Veux-tu lui permettre aussi — et cela en raison de notre bonne et solide camaraderie d'autrefois — de te mettre au courant d'un fait que — si je m'en rappelle à l'une de tes dernières lettres.... lettre d'il y a deux ans — tu ignores peut-être encore à l'heure actuelle.

"Or, ce fait est de nature à t'intéresser particulièrement et c'est pourquoi je te le relate sans tarder.

"D'après ce que tu m'as écrit —et crois bien qu'en ces circonstances j'ai pris part à ton affreux chagrin—ta femme, que tu adorais, ayant abandonné le foyer que tu lui avais édifié et où elle te laissait votre enfant, s'était, en compagnie de l'homme qui l'avait détournée de ses devoirs, embarquée à destination de la France sur un navire qui a fait naufrage en vue des côtes du Portugal.

"Presque tous les passagers périrent.

"La liste de ceux qui furent sauvés par une des chaloupes et par des bateaux de sauvetage de la côte ne portant parmi ses noms ni celui sous lequel cette malheureuse s'était embarquée, ni celui de son complice, tu en déduisis, à juste titre, qu'ils étaient morts, expiant ainsi, sans tarder, le crime atroce commis vis-à-vis de toi.

"Or, je puis t'affirmer que tu t'es trompé en faisant cette supposition.

"Ta femme, mon cher Antoine, n'est pas morte.

"En voici la preuve, l'irréfutable preuve: j'ai rencontré la misérable hier. Elle était en voiture. Je n'ai pas eu de peine à la reconnaître.

"Tu sais que lorsque j'accomplissais là-bas me fonctions de juge suppléant à Fort-de-France, je l'ai—alors qu'elle était encore jeune fille—souvent aperçue.

"Sa beauté est de celles que l'on n'oublie pas.

"J'ai donc, en t'affirmant que je l'ai parfaitement reconnue, la certitude de ne pas me tromper.

"Elle est vivante, bien vivante.

"Comment a-t-elle pu échapper à la mort? Je l'ignore. Son complice fut-il sauvé avec elle? Je ne saurais pas davantage te le dire.

"Pourquoi le nom pris par elle ne fut-il pas publié sur la liste des passagers saus et sauf?... Parce que, je le suppose du moins, recueillie par quelque canot de sauvetage, elle aura exigé et sans doute payé le silence des matelots, afin de faire croire à sa mort.

"Sans doute a-t-elle pensé que ce serait pour elle, la tranquillité.... l'impunité aussi.... assurées.

"Il y avait beaucoup de chances, avoue-le, qu'il en fût ainsi.

"Et cependant, tu vois, le hasard s'est chargé de déjouer les projets que je prête, non sans certaines apparences de logique, à cette femme.

"Voilà mon cher Antoine, ce au courant de quoi j'ai voulu te mettre dès aujourd'hui....

"Je pense que tu as maintenant pris ton parti de cet abandon et que tu te consoles en élevant dignement et tendrement ta fillette, dont les caresses te font oublier l'indignité de la femme à qui tu avais donné ton nom.

"Sans doute as-tu dit à ton enfant — ainsi que tu me le faisais prévoir par les termes de ta dernière lettre — que sa mère était morte.

"Laisse-la dans cette croyance.

"Car cette misérable créature, vraisemblablement, ne vous a pas donné et ne vous donnera jamais plus signe de vie.

"Plus tard, pour les actes de l'état civil, tu pourras également puisqu'elle a disparu dans ce naufrage, déclarer sa mort.

"Le Code, en de telles circonstances, te le permettra.

"Tu n'auras ainsi pas d'explications à donner.... pas de révélations douloureuses à faire à ta fille.

"J'espère que tu voudras bien répondre à cette lettre par une autre qui m'apportera de tes nouvelles.

"Elle sera la bienvenue. En te disant au revoir, mon cher Antoine, je te prie une fois de plus de croire à l'affection très sincère de ton vieil ami.

"ANDRÉ RIBÉROT."

Gilberte n'avait pas lu cette lettre tout d'une traite.

A plusieurs reprises, elle avait interrompu sa lecture par des gestes de surprise, d'émoi, d'angoisse.

Et maintenant, froissant de nouveau ce papier entre ses doigts crispés, elle balbutait:

—Ma mère est vivante.... vivante....

Oui.... dans le bouleversement de ses pensées, c'était celle-là qui surgissait d'abord, qui s'imposait avant les autres.

Et c'était la joie qui illuminait alors les prunelles de la jeune femme.....

—Ma mère est vivante, ma mère que je n'ai pas connue.... que j'aurais tant..... tant aimée!

Ce fut seulement un peu plus tard qu'à cette pensée d'espérance une autre.... pénible celle-là.... succéda

—Ma mère fut indigne.... elle fut criminelle....

Et Gilberte tressaillit alors et la flamme d'ivresse qui coulait de son regard s'éteignit.

Ah! pas une seconde elle ne mettait en doute les termes de la lettre qu'elle venait de lire.....

Car tout ce qui lui avait paru mystérieux dans le passé s'éclairait brusquement.

L'attitude douloureuse de son père lorsque Gilberte venait à l'interroger sur sa mère s'expliquait.

Et la jeune femme comprenait à présent la tristesse perpétuelle du résident, toutes ses souffrances et tous ses regrets.

Un moment elle ferma les yeux, se renversa en arrière sur le dossier de la chaise où elle était assise.

Aucune malédiction s'adressant à cette créature ne montait à ses lèvres.

Elle répétait seulement, par instants:

—Ma mère.... ma mère.....

Et c'était, eût on dit, sans colère, sans ressentiment, sans haine.....

Pourtant, par cette malheureuse, elle, Gilberte, avait été abandonnée!

Elle avait pu.... cette mère... s'arracher aux bras de son enfant pour courir aux caresses coupables d'un inconnu.... abdiquer ainsi toute dignité, tout honneur?.....

La malheureuse.... la malheureuse!.....

Ce mot vint aux lèvres de la jeune femme. Ce fut le seul.

Il évoquait presque déjà une idée de pardon.

..D'absolution.

Gilberte n'avait pas la force de maudire celle qui lui avait donné le jour!

Et tout à coup, dans le coffret, elle reprit la photographie qu'elle y avait replacée tout à l'heure.

Elle la regarda longuement.

—Comme elle était belle, ma mère!.... murmurait la jeune femme, presque en extase.

Puis, après un moment de réflexion, en tressaillant, elle balbutait

—Ces yeux.... il me semble que je les ai vus déjà.... Que je les ai vus il y a peu de temps encore! Voyons, que vais je penser là? L'ami de mon père avait raison: cette femme est morte pour nous.... Jamais nos routes ne se sont croisées ..... Jamais je n'ai pu l'apercevoir, jamais je ne la verrai.

Et cependant en le regardant ce portrait, elle tressaillait encore.

Puis voici que, brusquement, la voix de Jacqueline résonnait tout près.

L'enfant était entrée sans que sa mère l'eût entendue.

Elle disait

A continuer.